

EDITORIAL



Une cinémathèque régionale?

De récentes et multiples demandes en provenance de cinémathèques en création, de personnes chargées d'études de préfiguration, d'étudiants travaillant sur la thématique des cinémathèques régionales, nous poussent ces derniers mois à revenir sur notre histoire, à analyser notre développement. Toutes ces contributions demandées nous forcent à réfléchir à nos missions, notre fonction, nos objectifs. Qu'est-ce qu'une cinémathèque régionale? Que peut-elle apporter en tant que structure ou collection d'images, en tant que lieu de mémoire?

La fin de l'année 2006, particulièrement difficile sur le plan financier, la fin du chantier de la nouvelle base de données et du site Internet dans le cadre du projet réseau haut débit 2003, nous conduisent à aborder les trois prochaines années avec prudence et circonspection. Nous recentrer sur nos missions de collectage et de conservation? Aborder la diffusion des œuvres régionales?

La Cinémathèque de Bretagne est engagée dans un travail d'éducation à l'image, d'éducation populaire. Elle protège notre patrimoine audiovisuel d'une marchandisation à tout va. Nos liens avec les producteurs et les réalisateurs régionaux créent des effets de dynamique et d'entraînement, en mettant à leur disposition une matière première intéressante. Parler de son passé, l'analyser, pouvoir effectuer d'incessants allers-retours sur son histoire notamment auprès des jeunes générations, pouvoir l'exprimer dans une époque où l'image représente encore "la vérité", le mouvement "la vie", permet de conforter une identité culturelle forte et d'encourager la réflexion permanente.

Le monde est image, images en mouvement; ceux qui devront se priver de cet atout ou le négocier parfois à prix d'or ne seront pas égaux dans la dynamique de transmission mais aussi de communication. Un territoire sans images, sans films pour témoigner de sa vie, de sa culture, de ses transformations, de ses avancées économiques, historiques et sociales ne peut résolument tenir et promouvoir une identité forte dans les années à venir. Dès maintenant, une Cinémathèque régionale joue un rôle plein tant au niveau de la pérennisation et de la sauvegarde des œuvres amateurs et professionnelles que de la diffusion et de l'accessibilité à ces œuvres.

En cette période d'élections où nos futur(e)s élu(e)s sont sensibles à toutes les idées novatrices, les professionnels de l'audiovisuel, au sein de Films en Bretagne, partagent leurs points de vue et les expriment dans une lettre ouverte qui aborde les questions de réelle décentralisation, de développement de l'éducation à l'image, de la formation, etc.

Il y a plus de 20 ans, la création de la Cinémathèque de Bretagne est venue compenser une quasi-inexistence de la prise en compte de ce patrimoine audiovisuel régional par les archives départementales ou nationales. Si le passé a de l'avenir, organiser et pérenniser le présent est urgent. Même si le soutien national aux cinémathèques régionales devrait être généralisé, nos collectivités territoriales devraient s'y associer de manière plus claire et plus volontaire, au titre de notre rôle devenu essentiel dans la conservation et la transmission de ce patrimoine régional.

Erwan Moalic
Douarnenez le 19 avril 2007

Assemblée générale 2007

Bilan année et exercice 2006

L'Assemblée générale ordinaire de la Cinémathèque de Bretagne se tient cette année, une fois n'est pas coutume, sur les terres du Président Erwan Moalic. Nous sommes en effet accueillis par le Port-Musée et la Médiathèque Georges Perros de Douarnenez dans la nouvelle salle audiovisuelle. Merci à Mme Monique Prévost, Maire de Douarnenez, M. Pascal Aumasson, conservateur du Port-Musée et Mme Catherine Le Dévéhat, directrice de la Médiathèque. Une salle moderne et récente, un cadre de réunion agréable, les pieds dans l'eau (à ne pas prendre au sens propre) pour évoquer avec vous plusieurs sujets extrêmement sérieux.

L'assemblée générale est le moment privilégié où l'on fait le point, bilan comptable et bilan artistique, bilan moral et évaluation qualitative des objectifs atteints. Avant d'entrer dans les chiffres et les pourcentages du collectage, du télécinéma, des diffusions. Il est judicieux de mettre en avant ce qui a fait la force de cette année 2006, une présence importante de la Cinémathèque par :

- L'ouverture au public et à la consultation du site www.cinematheque-bretagne.fr
- La relance des éditions avec le DVD sur Le cyclisme en Bretagne
- Le retour dans les salles avec un programme de trois films en 35 mm
- Le succès dans les festivals de *La dernière journée*
- Trois belles collaborations avec le domaine de la presse et de l'édition
- Une présence télévisuelle nationale avec 53 ventes d'images effectuées

Si le bilan financier de cet exercice 2006 est préoccupant avec un résultat financier négatif de presque 50 000 €, nous savons que ce résultat n'est pas dû à un laxisme de nos troupes ou à une quelconque mésestimation des problèmes. Essentiellement conjoncturel avec la "sortie" du gros projet (megalis) développé dans le cadre de l'appel à projet réseau haut débit 2003, ce déficit provient de surcoûts du projet : la récupération partielle de la TVA par la Cinémathèque, la continuité du dispositif de développement du projet (1 salarié). La décision de continuer le projet Internet après le 15 mars 2006 a été prise en conseil d'administration, nous savions que cette position comportait des risques mais nous espérions que la phase d'expérimentation serait suivie plus rapidement des inscriptions payantes qui auraient permis d'alléger le déficit. Malheureusement, nous avons dû retarder l'accès payant aux images en ligne de la Cinémathèque afin d'améliorer l'expérimentation lancée auprès des médiathèques. La plate-forme de streaming qui accueille nos images (jusqu'à juin 2007) ne peut nous accorder que 15 heures d'hébergement au total : comment attirer le chaland avec une offre aussi modeste?

Voici donc en quelques lignes, les "grands événements" de 2006, je vous invite maintenant à l'aborder plus en détail et par grands postes comme à l'accoutumée.

COLLECTAGE ET INVENTAIRE 2006

- Une constance dans le collectage

Sur l'année 2006, **667 supports ont été déposés ou collectés**, 387 films et 280 vidéos.

En détail, cela donne : 34 supports 35 mm, 72 supports 16 mm, 68 supports 9.5 mm, 105 supports 8 mm, 98 supports Super 8, 10 bandes son, 280 vidéos.

La nature des supports collectés est révélatrice des évolutions technologiques et des périodes concernées. La vidéo

arrive maintenant en grande quantité, 42% du collectage, bien qu'une sélection extrême soit appliquée, mais le 9.5 mm, le support le plus ancien, reste très présent avec 18% du collectage.

A ce travail de collectage, il faut rajouter la constitution de 197 vidéos (classé 000VMxxxx) : éléments témoins de ventes d'images de la Cinémathèque, copies de sauvegarde de films non déposés, montages originaux de la Cinémathèque.

- Le dépôt régional

Depuis le premier semestre 2006, les films aidés par la Région Bretagne font l'objet d'un dépôt à la Cinémathèque de Bretagne, dans un but de pérennisation et d'accessibilité aux œuvres. La Cinémathèque a mis en place un protocole de dépôt, de sauvegarde des éléments et de recopie sur support XDCAM. Une documentaliste a travaillé trois mois sur la mise en place de ce processus. La mise en valeur de ces films est envisagée grâce à un développement particulier de la base de données consultable sur Internet. Dans l'idéal, tous les films devraient être concernés par le dépôt, mais il s'agit pour l'instant que d'une obligation pour les œuvres ayant reçu une aide du conseil régional de Bretagne. Il n'y a pas de distinction de genre ou de réalisateur. Sur les 46 films qui ont bénéficié d'une aide à la réalisation en 2006, 13 ont fait l'objet d'un dépôt pour l'instant.

- Une nouvelle répartition de la collecte

La collecte ne se fait plus par département mais par zone, en fonction des moyens humains engagés sur place : Ouest (siège de Brest), Est (antenne de Rennes à Clair Obscur), Sud (antenne de Nantes aux archives départementales de Loire-Atlantique). Aujourd'hui, 86% du collectage est effectué par le siège de Brest, 3% à Rennes, 11% à Nantes.

- Bilan de l'inventaire de la collecte sur vingt ans

Il est intéressant de signaler sur ce tableau qui reprend par



Paëlla Gilana de Jack Maupui, Orphelins de Pornichet (réalisateur inconnu), Fête de Fleurs Rennes 1953 d'Alain Soyier, Mai 68 de Jack Maupui

Assemblée générale de la Cinémathèque

zones géographiques le nombre de films où figurent en tout ou partie des images de chaque département le travail accompli en vingt ans par les collecteurs et les déposants de la Cinémathèque (chiffres arrêtés au 31/12/2006).

Département	Nbre de films	Durée en heures réelles connues	Durée en heures estimée	Total durée	%
Finistère	3 069	1 069	172	1 241	14 %
Loire Atlantique	1 144	744	133	877	10 %
Côtes d'Armor	1 236	382	84	466	5 %
Morbihan	1 070	372	59	431	5 %
Ille et Vilaine	924	289	62	351	4 %
Bzh non précisé	2 352	2 449	478	2 927	32 %
Autre lieu hors Bzh	8 090	1 416	1 289	2 705	30 %
Total	19 688	6 721	2 277	8 998	100 %

• Quelques dépôt remarquables Il faut signaler pour l'année 2006, les dépôts remarquables qualitativement :

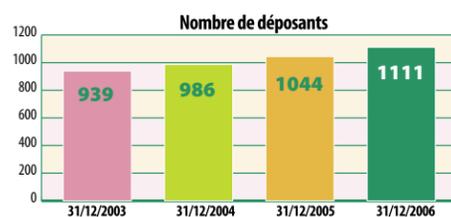
- Yvon Le Gars (cinéaste animalier professionnel) : 229 éléments (non comptabilisés dans les chiffres ci-dessus pour l'instant – contrat de droit en instance)
- Daoulagad Breizh et Festival de Cinéma de Douarnenez (182 vidéos)
- Philippe Durand (cinéaste professionnel) : 8 films 16 mm des années 70
- Xavier Le Baquer (Expression vidéo) : 20 vidéos dont une partie sur les débuts du Festival de Cinéma de Douarnenez
- Jean Aubry (22 films de 9.5 mm)

• Des déposants toujours nombreux

Au 31 décembre 2004, nous comptons 986 contributeurs ; en décembre 2005, nous en avons 1044 ; au 31 décembre 2006, nous atteignons 1111. Cette progression régulière démontre que le travail de collectage de la Cinémathèque de Bretagne est loin d'être arrivé à son terme. L'intérêt constant pour le travail réalisé par l'association, la qualité des diffusions, des éditions et les participations à des manifestations, créations et productions audiovisuelles encouragent les dépôts volontaires. La Cinémathèque n'enquête plus après les films depuis quelques années, nous n'avons plus le temps que de répondre simplement aux demandes.

Depuis l'assemblée générale 2003, les contrats de dépôt et de cession ont été remaniés ; chaque déposant a été contacté afin de mettre à jour ses relations avec la Cinémathèque. Sur des dépôts anciens, cette procédure peut être parfois longue et difficile, en voici l'état :

- Contrats de cession à jour : 309
- Contrats de dépôt à jour : 291
- Contrats de cession en cours : 27
- Contrats de dépôt en cours : 25



• Une indexation laborieuse du non-film

Le non-film, on entend par là, les supports papiers (affiches, notices, photos, dossiers de presse, etc.). Le don significatif de la SOREDIC (maintenant Cinédiffusion) en novembre 2005, 1,5 tonne d'affiches et de documents de presse, a été indexé en partie au deuxième trimestre 2006 (notamment les dossiers pédagogiques). Trois mois de travail ont été nécessaires à une documentaliste-stagiaire. Ces éléments importants pour l'avenir ne seront traités qu'au coup par coup.

• Les sauvegardes et transferts de l'année 2006

VIDEO : 62 heures ont été transférées en 2006 (76 en 2005) + 7 heures pour le dépôt régional en XDCAM. La situation financière ne nous a pas permis d'embaucher un technicien qualifié supplémentaire même sur des périodes courtes.

FILMS : 81 heures de films ont été transférées en 2006 pour les déposants (même chiffre que l'an passé). Nos moyens sont insuffisants, autant en matériel qu'en personnel. Des investissements seront nécessaires prochainement : télécinéma numérique 8 mm et Super 8, nouvelle caméra vidéo numérique Haute Définition.

RESTAURATION 2006

Loguivy de la Mer (1952, France, 20 min, 35 mm, Noir & Blanc), réalisé par Pierre Goût dont Georges Delaunay a assuré la photographie et Claude Roy rédigé le commentaire dit par Jean Servais, présente la vie réelle des habitants de Loguivy et la reconstruction du phare des Roches Douvres. Mi-fiction, mi-documentaire, ce film illustre les propositions du Parti Communiste Français de l'époque sur la pêche et reste aujourd'hui un bien beau témoignage de la réalité quotidienne. L'acquisition d'une copie de ce film a été permise en 1992 par une subvention de la Mairie de Ploubazlanec. Le film atteint du "syndrome du vinaigre" devait urgemment faire l'objet d'une restauration. Aucun négatif ne subsistant, le travail de laboratoire a été réalisé à partir de trois copies appartenant à la Cinémathèque, à M. Henry Pondard et aux Archives Françaises du Film. Eric Le Roy et Michelle Aubert, des AFF, se sont occupés personnellement de cette restauration qui a coûté 18 000 € remboursables aux AFF à raison de 30% sur chaque vente. Ce film a été incorporé au programme "Aventures Humaines", aux côtés de *Goëmons* de Yannick Bellon et de *Mon ami Pierre* de Paula Neurisse.

DIFFUSIONS, DISTRIBUTION

Départements, zones	Nombre de diffusions		
	2006	2005	%
Finistère	93	119	-14%
Loire-Atlantique	27	13	+8%
Côtes d'Armor	22	9	+7%
Morbihan	9	10	-1%
Ille-et-Vilaine	22	8	+8%
Hors Région Bretagne	21	30	-5%
Total	194	181	+7%

Les diffusions ont été assurées par l'équivalent de deux temps plein et demi cette saison : le responsable de l'antenne Loire-Atlantique (40% de son temps), le responsable des diffusions culturelles au siège (coordination et interventions en 29, 56, 35 et 22), le directeur sur un équivalent de 10% de son temps, le responsable de l'antenne Ille-et-Vilaine (40% de son temps). Ce volume global des diffusions est en hausse de 7% par rapport à la saison 2005 qui comportait un poste en moins.

Le Finistère avec ses 93 diffusions mérite une analyse plus fine. La ville de Brest, dans le cadre d'une convention, finance les diffusions de films du patrimoine et des thématiques documentaires utilisant des archives filmées. 13 diffusions de ce type ont été faites en 2006 au Cinécabaret Vauban et dans les projections au Cinéma Mac Orlan. La Maison d'arrêt de Brest a bénéficié de 5 projections dans le cadre d'un dispositif avec les services éducatifs du Ministère de la Justice. Enfin, la dynamique développée lors du congrès AEI a permis l'accès au public des séances réservées aux professionnels. Les collaborations avec les Entretiens scientifiques, l'Université ou encore l'association Penn ar Jazz ont mis en valeur l'excellente insertion de la Cinémathèque de Bretagne dans la ville.

Le Finistère est aussi le seul département où une convention est signée avec un organisme d'animation des maisons de retraite (UDARPA 29). La Cinémathèque intervient dans ce domaine sous forme d'animations patrimoniales et de Mémoire locale. Elle ne se contente pas de distribuer des films, elle les accompagne et valorise pleinement leur contenu. Il est clair que le fait de lier des actions avec les seniors et le grand public permet de

créer des événements locaux. La diffusion de *La lune de Landerneau* a par exemple réuni 800 spectateurs.

Trois projets de Mémoires locales sur le Finistère :

- L'écomusée des goémoniers de Plouguerneau et le Festival Arvoriz.
- Les habitants de Riec sur Belon (mais diffusion à Moëlan sur Mer)
- Les enfants de l'école Diwan de Quimperlé dans le cadre de l'opération « Quêteur de mémoire ».

La Cinémathèque est aussi intervenue en partenariat sur les festivals de cinéma du département.

Sur les 22 diffusions des Côtes d'Armor, 10 ont été réalisées à la Maison d'arrêt de Saint-Brieuc avec le SPIP22. Le travail à la MA de St Brieuc est à l'origine de celui réalisé dans les MA de Rennes et Brest. La Cinémathèque y est au cœur d'un dispositif interdisciplinaire. Elle participe à des actions avec les ateliers de théâtre, vidéo, lecture, etc... Ainsi une séance sur la Résistance en Côtes d'Armor a réuni près de 6 structures intervenants en prison. C'est un investissement en temps important.

L'orientation de la Cinémathèque vers des territoires peu desservis a permis d'engager une collaboration avec le CAC Sud 22 (Loudéac, Plouguenast...). Ce relais permet d'amener des collectages et surtout de documenter les films.

La relation, tant aux associations à dominante patrimoniale qu'aux professionnels de l'audiovisuel sur les Côtes d'Armor, a été marquée par l'aide à la création du DVD "La grande épopée du petit train des Côtes du Nord", en collaboration avec RS production et l'association du Chemin de Fer des CdN.

• Mémoires locales

En ce qui concerne les projets dits de «Mémoires locales» qui engagent un travail de terrain considérable, il faut faire savoir (haut et fort) que les autres départements de la région n'ont pas été oubliés par la Cinémathèque. Soulignons ainsi l'action menée sur Pleurtuit en Ille-et-Vilaine à partir du fonds Gaudu. Cette mémoire locale prend d'ailleurs l'allure d'une saga puisque le nombre de spectateurs avoisine à ce jour le millier... Et qu'un DVD est en projet.

Toujours sur le registre de la Mémoire locale mais en Côtes d'Armor, la finalisation du travail sur St-Quay-Portrieux avec la sortie proche d'un DVD.

Sur le Morbihan, la commune de Saint-Pierre-Quiberon a rassemblé les habitants de la presqu'île de Quiberon. Cette mémoire locale a permis de révéler un travail nécessaire sur les contenus.

Rappelons enfin les efforts engagés avec le Syndicat Intercommunal du golfe du Morbihan (SIAGM) dans le cadre d'un projet de Parc Naturel du Golfe du Morbihan. Les fonds de films de la Cinémathèque sont envisagés dans ce dossier comme une source de documentation essentielle.

• Location de matériel

Les locations de matériel concernent essentiellement le Finistère et ne sont pas comptabilisées dans les diffusions. En 2006, 36 demandes concernent le matériel dit du "CG29" acheté il y a deux ans grâce à une aide exceptionnelle du Conseil général du Finistère, en vue d'une mise à disposition dans le réseau des salles de cinéma communales et associatives du Finistère. 17 locations supplémentaires ont été effectuées avec le matériel de la Cinémathèque bien que celui-ci soit quasiment obsolète. Le travail d'entretien régulier permet de voir fonctionner encore aujourd'hui des vidéo-projecteurs achetés en 1998.

La Cinémathèque est régulièrement sollicitée pour l'analyse et la détermination des besoins pour l'aménagement et l'équipement de nouveaux lieux de diffusions audiovisuels. L'association Champs de Toile (22) a acquis son matériel de diffusion sur ces mêmes conseils.

• Antenne Est et rayonnement territorial

Nous avons créé en septembre 2005 un poste mobile de collectage et de diffusion sur la partie Est de la Bretagne. Ce poste bénéficie, en dehors de l'aide de la Région Bretagne, d'une subvention de Rennes Métropole. Les diffusions réalisées à la Maison d'arrêt de Rennes ont permis d'y affecter une part de financement complémentaire ; mais nous regrettons le non-engagement financier du Conseil général d'Ille-et-Vilaine contrairement à Rennes métropole qui supporte, même modestement, les actions de collectage.

Nous persistons à tenter d'occuper la Bretagne en trois parties : Est, Ouest, Sud. Trois personnes y interviennent sur des objectifs précis : Mémoires locales, Monographies de communes ou de pays. Les diffusions simples, qui relèvent de la commande de programme, sont gérées à partir du siège par le responsable des diffusions culturelles.

Même si le volume de 200 opérations par an nous semble trop important par rapport aux moyens humains actuels de la structure, nous persistons à répondre à la demande des publics et organisateurs.

• Distribution

La Cinémathèque de Bretagne fête ses vingt ans avec un programme de trois films tournés en 35 mm dans les années 50 et regroupés sous le titre générique d'Aventures humaines : *Goëmons* de Yannick Bellon (1948), *Loguivy-de-la-Mer* de Pierre Gout (1952), *Mon ami Pierre* de Paula Neurisse et Louis Félix (1951). Le parti pris de la Cinémathèque est de permettre au public de revoir, dans les conditions de projections d'origine, sur grand écran des films qui nous aident à comprendre la société dans laquelle nous vivons aujourd'hui.

Ce programme est proposé aux salles de cinéma de Bretagne, le CNC et les Archives Françaises du Film ont permis la restauration complète (son et image) de *Loguivy de la Mer*. La règle du jeu, Les films de l'Equinoxe pour *Goëmons* et Cinéarchives pour *Mon ami Pierre* se sont associés à ce projet. Ce programme a fait un millier d'entrées en Finistère en octobre et novembre 2006, il continue sa carrière sur les autres départements pendant encore un an.

SITE INTERNET

Lauréate de l'appel à projets Bretagne – Pays de la Loire 2003, la Cinémathèque de Bretagne a développé ces trois dernières années une nouvelle Base de données, DIAZ, et un site Internet, cinematheque-bretagne.fr, permettant aux internautes d'accéder à son fonds documentaire, d'y effectuer des recherches et de visionner les films concernés lorsque ceux-ci sont numérisés.

En matière d'enrichissement documentaire et de diffusion, la Cinémathèque travaille avec un large éventail de publics, c'est la raison pour laquelle ce site Internet propose cinq types d'entrées différentes catégorisées de la manière suivante : Grand public, Adhérent, Professionnel, Pédagogique, Médiathèque.

Cet aspect du nouveau travail de la Cinémathèque de Bretagne a fait l'objet d'une attention particulière et d'une prise de risques importante de la part de notre structure. Nous avons maintenu, depuis le 15 mars 2006, date de fin du projet, le poste de webmaster avec le risque financier que cela comportait. Nous croyons à la nécessité d'être visible sur le net et de permettre à tous d'accéder à nos informations et aux films conservés.

• Observations générales sur la fréquentation

La Base de données de la cinémathèque de Bretagne, intégrant le visionnage des films a été consultable en ligne à partir du mois d'avril 2006. Nous avons enregistré lors de ce mois d'avril, une fréquentation de l'ordre de 2368 visites pour 1964 visiteurs différents. La fréquentation de notre site n'a ensuite jamais été inférieure à celle de ce mois d'avril 2006.

En 2006, nous avons enregistré une fréquentation de 26 410 visiteurs pour un nombre total de 32 634 visites.

Depuis la mise en ligne de notre site, nous avons constaté des pics de fréquentation, que nous avons analysés et qui nous permettent de mettre en place des actions pour renforcer sa fréquentation.

Le mois de mai 2006 a enregistré une forte fréquentation, à la fois sur le nombre de connexions, mais aussi sur la Bande passante : 2580 visiteurs différents, 3607 visites, 11,48 Go de Bande Passante consommée. Suite à la journée d'étude Nationale « Image et Son en Bibliothèque » à laquelle la Cinémathèque de Bretagne avait participé, nous avons proposé à l'ensemble des bibliothèques et médiathèques participantes à ce colloque qui se déroulait à Nantes, un accès gratuit à notre Base de données documentaire.

70 médiathèques nationales ont ainsi eu accès à notre base de données en ligne pendant cinq jours. Parallèlement, nous avons lancé notre phase d'expérimentation avec une trentaine de bibliothèques-médiathèques des régions Bretagne et Pays de la Loire.

Au delà de ce pic de fréquentation, nous avons pu constater que le rapport visites / nombre de pages lues s'était fortement accru. Pour exemple, le 17 avril 2006, pour 90 visites, nous avons 508 pages visitées sur le site. Le 5 mai 2006, pour 95 visites, nous en avons 2326.

Deux facteurs expliquent ce phénomène :

- L'ouverture de la Base de données documentaire qui incite les utilisateurs à rechercher, consulter les fiches, visionner les films.
- Les accès Médiathèques : Les ordinateurs disponibles dans ces espaces publics sont ouverts sur notre site, et les abonnés des bibliothèques médiathèques se succèdent pour visiter notre site et visionner des films via notre base de données.

• Fréquentation de Juillet 2006

Le deuxième pic de fréquentation constaté a eu lieu en juillet 2006 : 2488 visiteurs différents, 3128 visites, 3,12 Go de bande passante. Là encore, le phénomène s'explique par une meilleure communication autour de l'existence du site. En effet, la Cinémathèque de Bretagne a collaboré avec le journal Le Télégramme. Durant tout l'été, le Télégramme consacrait quotidiennement un article sur un film tourné dans la région Bretagne. Sur chaque article figurait le logo de la cinémathèque de Bretagne qui indiquait notre partenariat. De plus, une fois par semaine, dans le cadre de l'article consacré au cinéma, le Télégramme signalait l'adresse de notre site, ainsi que la présence de certaines de nos archives sur leur propre site, qui renvoyait par le biais d'un lien vers le nôtre. On constate durant ce mois de juillet des poussées de consultations très significatives :

- Le Télégramme du 12 juillet : Adresse du site Cinémathèque de Bretagne dans la rubrique dans coup de projecteur. Consultation de notre site : 12 juillet : 110 visites, 13 juillet : 124 visites.

- Le Télégramme du 19 juillet : Adresse du site Cinémathèque de Bretagne dans la rubrique dans coup de projecteur. Consultation de notre site : 124 visites.

Cette première phase d'expérimentation nous permet de constater la nécessité d'alimenter sans cesse notre site en informations et en films visionnables, le besoin de créer des partenariats avec des journaux ou des sites ayant une image forte auprès du grand public afin de profiter de leur rayonnement. Au 11 décembre 2006, 661 films numérisés étaient disponibles en interne pour une durée de 160 heures et 13 minutes (Hors Fonds Yvon Le Gars).

• Abonnés :

Après une expérimentation avec une trentaine de médiathèques bretonnes, nous avons actuellement cinq structures (4 médiathèques et une Bibliothèque Universitaire) qui utilisent les services de l'espace Médiathèque de notre site. La mise en ligne dans les prochaines semaines de 150 heures d'archives numérisées nous permettra de communiquer auprès des bibliothèques et médiathèques de la région.

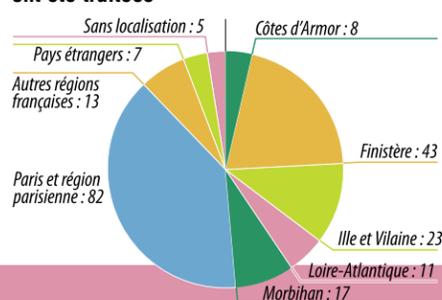
Espace Inscrit : 116 abonnés / Espace Adhérent : 46 abonnés / Espace professionnel : 80 abonnés

• Numérisation

Nous avons commencé en 2005, en dehors du transcodage MPEG des 76 heures sur support XDCAM, a transcodé en fichiers Windows media player et Quicktime pour les futurs usages sur le net. Nous disposons aujourd'hui de 160 heures numérisées en visibles sur les serveurs internes à la Cinémathèque. Pour des raisons budgétaires (coût de l'hébergement), seulement 12 parmi les 125 heures sont visibles sur le net grâce à la plate-forme de streaming de la Région Pays de la Loire (jusqu'à juin 2007). Nous attendons pour mai 2007 le raccordement au réseau megalis de nos serveurs par fibre optique ce qui nous permettra la mise en ligne des films.

DOCUMENTATION, CÉSSIONS DE PLANS 2006

209 demandes de recherches professionnelles ont été traitées



Provenance des demandes
Bretagne 102 demandes : 48,8 %
Hors Bretagne 107 demandes : 51,2 % (dont Paris et région parisienne 82 demandes : 39,8 %)

En 2006, les demandes de recherche d'images d'archives ont progressé de 26% par rapport à 2005.

Cette forte augmentation s'explique par le bon positionnement de la Cinémathèque de Bretagne auprès des producteurs, réalisateurs et documentalistes comme source d'archives incontournable, par la mise en ligne de la base documentaire et l'accès aux films numérisés, par son travail de valorisation de nouveaux fonds, mais également grâce à l'établissement de collaborations très régulières avec France 3 Ouest et France 3 Iroise.

• Grande diversité des thèmes demandés

Les sujets ayant trait à la Bretagne représentent 121 demandes soit 57,89%. Les sujets hors Bretagne représentent 88 demandes soit 42,11%. La tendance 2006 confirme la progression des demandes sur des thèmes hors Bretagne.

Quelques exemples : l'Algérie, le conflit algérien, les pieds-noirs, la vie quotidienne pendant la colonisation, le rapatriement (14 demandes), les congés payés (8 demandes), l'histoire de l'armée française, la vie des juifs, le baby-boom, Oran dans les années 50/60, les zodiacs, la vie quotidienne dans les colonies françaises dans les années 50, la guerre d'Espagne, le vote et l'émancipation des femmes, l'immigration italienne...

Sur tous ces sujets, la Cinémathèque de Bretagne a proposé des images.

• Quelques chiffres

Toutes les demandes d'images (209) ont fait l'objet d'une recherche documentaire et d'une réponse personnalisée. 47 dossiers ont fait l'objet d'une facturation de la recherche documentaire, 34 dossiers de location de cassettes de consultation, 52 dossiers des frais techniques et 46 dossiers ont abouti à une cession de plan. On peut noter que les cessions de plans peuvent prendre parfois plusieurs mois voire plusieurs années. Depuis 2006, tous les supports liés aux travaux techniques sont désormais facturés.

• Durée totale des images vendues en 2006 = 3 heures 12 minutes

Ce chiffre est à pondérer. Les cessions pour les sociétés de production ou les télévisions concernent la plupart du temps des extraits très courts (quelques secondes voire quelques minutes). Les droits cédés (TV, câble et satellite/pays francophones, Europe ou Monde) sont assez élevés et les budgets de production « serrés ». Par contre, les cessions pour des expositions temporaires ou pour des diffusions muséographiques concernent généralement des films ou des montages d'archives beaucoup plus longs (15 à 25 minutes).

• Quelques exemples de cession d'images

- Sociétés de production

Été 36, les premières vacances des français / Pampa Productions (Paris) – réalisation : Georges-Marc Benamou et Emmanuel Descombes – 1ère diffusion France 3 National juin 2006.

Quand l'Algérie était française, 1830-1962 / C Productions (Neuilly sur Seine) – réalisation : Serge de Sampigny – 1ère diffusion M6 mai 2006.

Le Roman des années 50 / Program 33 (Paris) – réalisation : Patrick Cabouat – 1ère diffusion France 2 février 2007.

Histoires naturelles : les femmes et la mer / Editel (Boulogne Billancourt) – réalisation : Christophe Resse – 1ère diffusion TF1 mars 2007.

Nantes au fil de l'eau, l'Erdre / Atlantic Télévision (Nantes) – réalisation : Christophe Bourges – multidiffusion Télé Nantes été 2006.

- Chaînes de télévision

Journaux télévisés de TF1 et France 3 Ouest : 3 cessions d'images pour la commémoration des congés payés et vente d'archives pour les JT

Journaux télévisés de France 3 Iroise : 5 cessions d'images

Magazine en langue bretonne « Red an Amzer » de France 3 Ouest : 4 cessions

- Expositions temporaires

Débuts du tourisme en Bretagne / Château de Kérazan à Locudy.

L'épopée des bains de mer / Centre de découverte maritime à Kéruilly-Penmarc'h.

Grand-père, raconte-moi la pêche / Haliotika au Guilvinec.

Enfance au bord de la mer / Fort de Sainte Marine.

Lorient, ville portuaire 1900-1945 / Bateau La Thalassa à Lorient.

- Spectacles vivants

Koroll, le rêve celtique / Festival Interceltique de Lorient, représentations le 21/10/2006 à Lille (Zénith) et le 28/10/2006 à Lyon (Halle Tony Garnier)

Pictures / Cie de l'Embarcadère à Lanester.

EDITIONS ET COLLABORATIONS

• Edition DVD

La Cinémathèque a mis en place un label avec une ligne éditoriale claire : le fruit de ce travail est le DVD sur *Le cyclisme en Bretagne*, tiré à 1500 exemplaires dont 1172 vendus en 2006 grâce à un partenariat avec le quotidien Ouest-France et la mise en place dans les rayons d'une trentaine de magasins en Bretagne.

Une collaboration avec la société Vivement Lundi ! et la DRAC Bretagne a permis l'édition d'un DVD intitulé *Aventures urbaines* : cinq chefs d'œuvres de l'architecture en Bretagne sous le label : Editions Cinémathèque de Bretagne.

• Collaboration aux éditions

La Cinémathèque a organisé en 2003 une rencontre entre Christophe Goret, scénariste de bande dessinée, et René Vautier, cinéaste. C'était l'opportunité de faire revivre le film *Un homme est mort* a jamais disparu. L'arrivée enthousiaste du dessinateur Etienne Davodeau et l'approbation du label Futuropolis de Gallimard, le premier pour le dessiner, le second pour l'éditer, a apporté la dimension nationale du projet. La sortie de l'album éponyme s'est déroulée comme prévu en septembre 2006. Un dossier historique de huit pages, chose rare dans la bande dessinée, complète le livre. Portée par le sujet, d'autres réalisations accompagnent la sortie de la bande-dessinée : une exposition à Quai des bulles Saint-Malo (oct 2006) et au Festival Européen du Film Court de Brest (nov. 2006), ainsi qu'un documentaire produit par Vivement Lundi ! et intitulé *Avril 50* (février 2007). La Cinémathèque a, en outre, collaboré aux recherches iconographiques et au matériel de l'exposition.

Le livre de Tanguy Perron et des éditions Palantines : *Le Cinéma en Bretagne* (240 pages, format 22x38cm), comporte 300 illustrations dont les deux tiers viennent des fonds d'archives non-film de la Cinémathèque de Bretagne qui a également aidé Anne Guirado, la documentaliste iconographique des éditions dans les recherches d'ayant-droit.

Les rencontres de l'AEI se sont déroulées du 2 au 4 nov. 2006 à Brest



Les 16e rencontres de l'Association Européenne Inédits se sont tenues à la Mairie de Brest et au cinéma Mac Orlan. Trois jours de discussions et d'ateliers regroupant l'essentiel des cinémathèques régionales de France travaillant avec les films amateurs mais aussi des archives nationales comme celles du Luxembourg, de Monaco, de la République Tchèque, des Pays-Bas.

Deux ateliers ont été consacrés aux cinéastes amateurs et ouverts au public :

- Quels échanges avec les clubs de cinéastes amateurs ? avec la participation de Philippe Sevestre, Président de la FFCV (Fédération française des cinévidéastes), Gilles Ollivier (Docteur en histoire culturelle à Paris I), Serge Michel (Représentant de l'UNICA en France), Ben Teenenga (Netherlands Federation for Amateur Filmmakers - NOVA), Alain Esmerly (Forum des Images et Président de l'AEI) et Gilbert Le Traon.

- Le chemin d'un film dans les archives avec la participation de Laure Sainte-Rose (Ad Libitum), Vincent Vatrican (Archives audiovisuelles de Monaco), Jiri Hornicek (Cinémathèque de Prague), Pascal Le Meur et Gaël Naizet (Cinémathèque de Bretagne).

• Productions et coproductions

Cette année a été très importante en matière de coproduction :

- La dernière journée de Olivier Bourbeillon

Ce premier document produit et réalisé dans le cadre de la série Sine Dielloù (ciné-archives), réalisé par Olivier Bourbeillon avec l'aide de plusieurs partenaires (DCN, Brest métropole océane, Région Bretagne, CILAC, Paris-Brest productions) est sorti du laboratoire en janvier 2006 et fait une belle carrière avec 8 sélections dans des festivals et 8 copies en diffusion dans le RADI (dispositif de diffusion alternatif de l'Agence du Court Métrage). Le film fait partie du programme 2007 Lycéen au cinéma Bretagne.

- Le petit blanc à la caméra rouge de Richard Hamon

Ce documentaire s'attache au premier film anticolonialiste français : *Afrique 50* de René Vautier. Il est produit par Jean-François Le Corre de Vivement Lundi !

René Vautier est une personnalité représentative du cinéma et essentielle pour la Cinémathèque de Bretagne, c'est à ce titre que nous soutenons et accompagnons pleinement ce projet qui aborde la question très actuelle de l'Afrique. L'avant première du documentaire est prévue à Quimper le 9 mai 2007 et sera diffusé sur France 3 ouest le 12 mai 2007.

- Première approche de la Danse en Bretagne vue par Jean-Michel Guilcher

La Cinémathèque de Bretagne a lancé en septembre 2006 avec le réalisateur Emmanuel Audrain, la captation d'interviews de Jean-Michel Guilcher, Maître de recherche au C.N.R.S.. Au tournant des années 50, Jean-Michel Guilcher travaille à sa thèse « *La danse traditionnelle en Basse-Bretagne* », la caméra s'impose à lui comme outil pour l'enregistrement des pas et des gestes observés. Il filme dans chaque village les personnes les plus aptes à montrer les formes anciennes ou caractéristiques des danses qu'il étudie. La plupart des danseurs filmés avaient plus de 70 ans en 1950, ces tournages (muets) étaient réalisés en tant que notes d'un travail ethnologique. Emmanuel Audrain, qui avait supervisé en 1994 à la demande de la Cinémathèque, le montage des rushes de Jean-Michel Guilcher, a été chargé d'une nouvelle mission : interviewer Guilcher dans l'optique d'élaborer un double DVD permettant la diffusion documentée de son travail. Cette entreprise prendra plusieurs années de rencontres et de discussions avec Jean-Michel Guilcher et sa famille.

En parallèle et pour le public brestois, la Cinémathèque de Bretagne proposait au Cinéma Mac Orlan, 3 soirées exceptionnelles pendant les rencontres :

- *El Perro Negro* (Histoires de la guerre civile espagnole) séance suivie d'un atelier de visionnage libre.

- *La Bretagne vue d'ailleurs...* La Bretagne sous le regard des cinéastes amateurs européens.

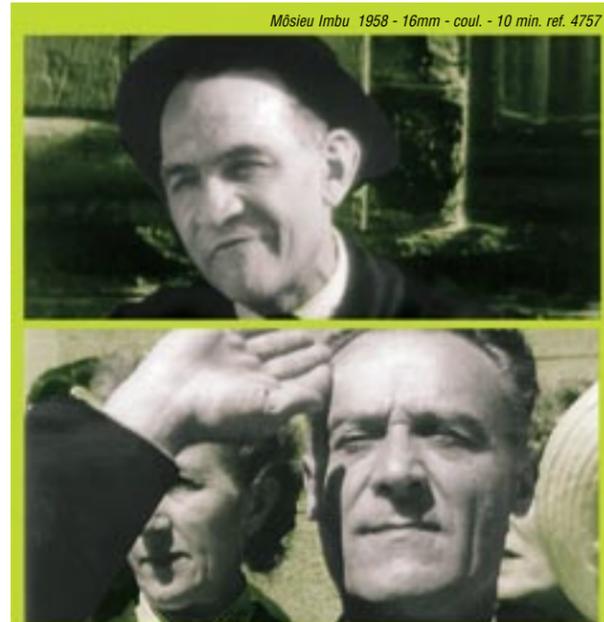
- *L'Aurore* de Friedrich-Wilhelm Murnau interprété à la guitare électrique par Olivier Mellano.

Cette Assemblée générale et ces rencontres annuelles n'auraient pu se dérouler sans l'aide technique et matérielle de la Ville de Brest, le soleil était même au rendez-vous.

Nous avons appris avec stupéfaction, début 2007, le décès du Vice Président Henk Verheul, responsable au Netherlands Instituut voor Beeld en Geluid des collections films amateurs. Cette disparition brutale nous a tous attristés, d'autant que Henk était l'un des derniers membres fondateurs de l'AEI. Ses connaissances, sa patience, sa gentillesse et sa ténacité nous manque.

Gaston Couté revisité par Louis Le Meur et Serge di Marchi

Les textes du poète Gaston Couté (1880-1911) sont écrits pour être lus à voix haute. Lorsque les cinéastes amateurs Louis Le Meur et Serge di Marchi décident d'immortaliser *Le Christ en bois* ils ne s'y trompent pas. Louis Le Meur (1899-2002, voir Fil à Fil n°4), comédien de talent fait entendre ce texte avec le langage du paysan beauceron et du désespoir devant la misère humaine dans tous les sens du terme. L'acteur principal est un clochard qui ne trouvant ni gîte, ni couvert dans une commune, échoue au pied d'un calvaire avec un christ en bois pour seule compagnie.



Monsieur Imbu 1958 - 16mm - coul. - 10 min. ref. 4757

Pourtant, il avait comme il le dit : « tiré la sonnette d'alarme » auprès du curé et de « ses dévotes celles qui bredouillent des pater noster pour aller dans ton Paradis ». L'homme se couche et rêve à un monde meilleur ; un Christ Saint Sulpicien apparaît qui lui offre du pain, du vin. Au réveil, l'homme se lève et dit à la statue : « mais toi que les curés ont planté et qui trône chez les gens de justice, t'es rien qu'un mannequin au service des riches qui te mettent au coin de leurs biens pour faire peur aux moineaux du chemin, que je me soumet, et pour ça que la bise grande te foute à bas, Christ de contrebande, Christ de l'Église, Christ de la loi, qu'as tout, de partout, qu'as tout en bois ».

Le Christ en bois est une création réalisée entre amis et passionnés de théâtre et de cinéma. Serge di Marchi (1913-1983) ingénieur à EDF rencontre Louis Le Meur à Paris au Ciné-Club. Di Marchi est un cinéaste minutieux, curieux, actif, épris de nature, il fréquente le milieu artistique, les musiciens... Pour *Le Christ en bois*, Louis Le Meur, mélomane averti, choisit le célèbre *Adagio* d'Albinoni.

L'esprit indépendant et cabochard de Gaston Couté « Merle du peuple », son rêve d'évasion sociale et son désir de s'élever contre la misère humaine prennent corps dans ce court métrage. Gaston Couté se définissait lui-même comme un poète solognot utilisant un patois du terroir chartrain. L'utilisation

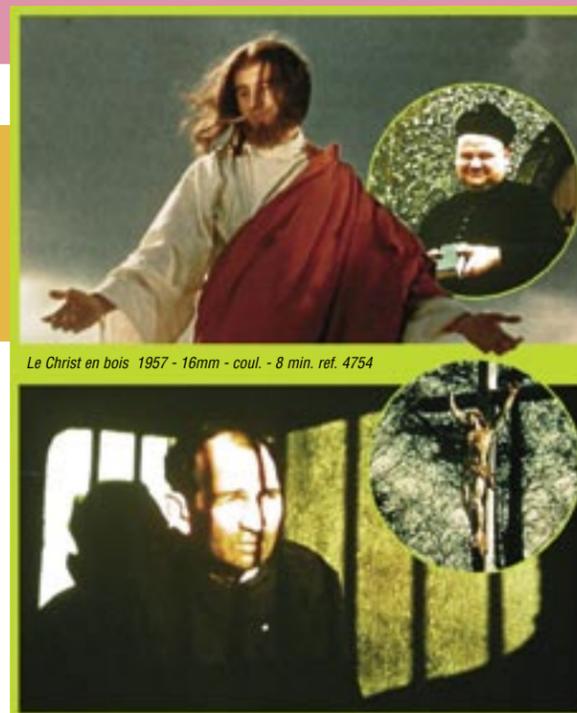
de ce langage n'a pas une connotation péjorative. Chez Couté, il exprime autant son attachement à son pays natal que son analyse minutieuse et cynique de la société. *Le Christ en bois* est écrit dans les années 1899-1900 dans l'ambiance des cabarets de Montmartre. Il est publié en 1911 dans la revue « La guerre sociale » et remporte un vif succès lors de sa publication sous forme de chanson, quelques mois avant que son auteur ne disparaisse, terrassé par une phtisie galopante, miné par des années de privations et d'alcool.

En chansonnier et poète anarchiste combattant autant la bêtise humaine que l'ordre bourgeois, Gaston Couté crée *Monsieur Imbu* en 1906.

Le modèle de Monsieur Imbu n'est autre que le beau-frère de Gaston Couté, Emmanuel Troulet, le mari de sa sœur aînée Rosa (son aînée de quinze ans). Celui-ci es, à son mariage, simple garçon charcutier mais très vite il devient l'associé de son beau-père au moulin du Clan et s'enrichit. Républicain acharné, Emmanuel Troulet devient maire de Meung-sur-Loire (45), et président d'un certain nombre de sociétés de cette petite ville.

Monsieur Imbu incarne l'orgueilleux, le parvenu, celui qui a l'illusion de sa propre importance et se croit indispensable à la collectivité.

Le narrateur de l'histoire n'est autre que le métayer de feu M. Imbu, interprété par Louis Le Meur ; celui-ci représente l'homme libéré des conventions sociales menant une existence simple non « embastouillée », joyeux de vivre en méprisant les codes sociaux de la société bourgeoise.



Le Christ en bois 1957 - 16mm - coul. - 8 min. ref. 4754

Monsieur Imbu de Louis Le Meur est réalisé en 1958 avec un groupe d'amis (comme René et Marguerite Morice) et de membres de sa famille notamment son épouse Germaine (dite Manick). Le film tourné dans la région de Pordic est remarquable par sa mise en scène soignée, le respect du texte initial et le regard humaniste du cinéaste. On connaît, de part ses passions et sa profession, l'intérêt que Louis Le Meur vouait à la musique : *l'Ode à la joie* de Beethoven qui clôt le film n'est sans doute pas sans rappeler que ce morceau de musique célèbre a été créé par son auteur dans l'affranchissement des conventions classiques musicales de son époque et que le point de départ du dernier mouvement de la 9^{ème} symphonie est un poème de Schiller qui appelle à l'amour et à la fraternité entre tous les hommes.

Pascal Le Meur
Antenne de la Cinémathèque
aux Archives de Loire-Atlantique

André Olivaux, de l'horlogerie au cinéma

André Olivaux est né à Ancenis en 1899 dans une famille d'horlogers. Il va suivre les cours de l'École nationale des Arts et métiers à Lille mais très vite l'école ferme à cause de la première guerre mondiale. Sa vocation d'ingénieur va être sérieusement contrarié, il doit remplacer à Ancenis, les apprentis de son père partis au front.

Ses premiers contacts avec la ville de Guérande (44) sont d'ordre familial et professionnel. Lors de visites à son oncle Émile Olivaux, horloger, il rencontre Suzanne Viémont qui devient son épouse en mai 1924.

André Olivaux s'installe en tant qu'horloger bijoutier opticien à Thouars dans les Deux-Sèvres. Le couple y pratique en amateur le théâtre et fait venir des acteurs de

Viémont sur la région guérandaise. Dès 1936, il prend en main la destinée de la salle de cinéma paroissial de Saint Aubin. La salle est réquisitionnée par les allemands pendant la deuxième guerre mondiale, André Olivaux devient responsable de la défense passive et édite un petit journal clandestin.

Le cinéma se nommera successivement "Le Familial" puis "Le Balzac" jusqu'à sa fermeture au Noël 1973.

Tout au long de ses années, André Olivaux passe la majeure partie de ses loisirs et ne cesse de développer ses connaissances techniques, refait le système électrique, fait installer le cinémascope, invente d'ingénieux systèmes comme la sécurité qui coupe les films inflammables nitrate pendant la projection. Tous ses dimanches sont voués au cinéma, il enseigne à de jeunes passionnés les

Anne, avant que le cinéma "Le Familial" ne s'équipe en 35 mm. Ces quelques documents sur la vie locale apparaissent aujourd'hui comme des trésors pour notre patrimoine. La Cité de Guérande (surtout la ville intramuros et l'extérieur des remparts) y est représentée dans la rue Saint Michel avec La Tine, poissonnière de son état, les commerçants, les personnalités et les visages populaires du moment, les sorties de la messe à la collégiale Saint-Aubin, la venue de Mgr Villepelet qui prêche sur la chaire extérieure, la fête-Dieu et les fêtes historiques, le retour du train de Saint-Nazaire qui ramène les ouvriers des chantiers navals, la chorale paroissiale, la fanfare de Saint-Aubin.

chaque fois les images précédentes étaient remontées avant les nouvelles pour augmenter la durée du film ce qui explique l'état des films et leurs nombreuses collures. Au cours de certaines séances, le cinéma qui comptait 300 places recevait plus de 400 personnes. Malheureusement, André Olivaux ne gardera pas au complet cette précieuse production, les images des années 30 ont presque toutes disparues.

André Olivaux fut sans conteste l'homme de plusieurs passions. Très impliqué dans la vie locale, cet esprit artiste aussi entreprenant qu'inventif, aimant l'ordre, la discipline et la ponctualité, apparaît aujourd'hui comme un pionnier en matière d'actualités cinématographiques locales. Il a su transmettre ses expériences et en quel-



Actualités Guérandaises 1 et 2 - 1945 & 1946 - 16mm - noir & blanc - 26 min. et 24 min. ref. 5016 et 5017 / Processions de la Fête-Dieu - 1947 - 16mm - noir et blanc - 12 min. ref. 5018

Paris qui les initient à l'art du spectacle. Cette passion, née dans les années vingt à Pornic, le suivra à Thouars et à Guérande où il dirigera une troupe en tant que régisseur et metteur en scène du théâtre paroissial.

C'est en septembre 1935 qu'André Olivaux s'installe à Guérande avec sa femme et ses deux premiers enfants Suzy et Paul. Il devient livreur mercier de la maison

règles et l'art d'être opérateur projectionniste. Personnage dévoué à sa commune, il sera promoteur de la Caisse de la mutuelle guérandaise et s'impliquera quelques années à la Caisse d'Épargne en tant que Président.

André Olivaux nous laisse quelques courts documentaires réalisés entre 1945 et 1947 à l'aide d'une caméra 16 mm, format alors en vigueur au cinéma Sainte

Témoignage unique, ces «actualités guérandaises» ont été réalisées pour promouvoir la salle de cinéma et attirer de nouveaux spectateurs. Promotionnel ! Certes, les films sont le reflet d'une vision personnelle, ou tout concourt à mettre en valeur ou du moins à mettre en action des figures représentatives de la vie guérandaise susceptibles d'assister à la projection au cinéma Sainte-Anne. Les films étaient projetés une fois par mois, à

que sorte guider et inculquer à la jeunesse de l'époque autant le sens des responsabilités que l'investissement créateur pour la collectivité.

Pascal Le Meur
Antenne de la Cinémathèque
aux Archives de Loire-Atlantique